

## STRATÉGIE MONÉTAIRE DE LA CHINE

# COMMENT UN YUAN FAIBLE IMPACTERA L'IMPORT-EXPORT MAURICIEN

EN L'ESPACE D'UNE SEMAINE, LA CHINE A PROCÉDÉ À DEUX OPÉRATIONS D'ASSOULPISSEMENT MONÉTAIRE EN VUE DE RELANCER SON ÉCONOMIE. UNE STRATÉGIE QUI AURA POUR CONSÉQUENCE UN AFFAIBLISSEMENT DU YUAN SUR LE COURT TERME. À MAURICE, LES OPÉRATEURS QUI FONT DU COMMERCE AVEC PÉKIN SUIVENT LA SITUATION DE PRÈS.

NIRVAN ARMOOGUM

LA CHINE reste sous les feux des projecteurs. Alors que l'incertitude plane toujours autour d'un éventuel conflit avec Taïwan dans le détroit de Formose, sur le plan économique, Pékin essaie de redresser la barque après le lourd impact de sa politique de «zéro Covid».

Aujourd'hui, la deuxième plus grande économie mondiale nage en pleine récession. Ainsi, la Chine a enregistré une croissance molle de 0,4 % au second trimestre. Alors que le taux d'inflation sur les 12 mois se terminant fin juillet s'élevait à 2,7 %. Pour ne pas arranger les choses, d'autres indicateurs, à l'image des ventes immobilières se sont contractés de 29 % sur une base annuelle.

Dans l'optique de relancer la machinerie économique, la Banque populaire de Chine (BPC) a effectué deux opérations de détente monétaire en ce mois d'août, allant du coup à contre-courant de la stratégie monétaire de la Réserve fédérale.

D'abord, le 15 août, la BPC a diminué le taux de refinancement des banques à sept jours à 2 % contre 2,10 % auparavant, ainsi que son taux de refinancement des banques sur une année, qui est passé de 2,85 % à 2,75 %. Ensuite, le 22 août, elle a abaissé son *Loan prime rate* (LPR) sur 1 an de 3,70 % à 3,65 %. Celui-ci sert de référence pour les taux les plus avantageux que les banques peuvent offrir aux entreprises et aux ménages. Quant au LPR sur 5 ans, il passe de 4,45 % à 4,3 %.

Commentant les assouplissements monétaires menés par la Chine, Amit Bakhiarta, CEO d'Anneau et économiste, explique d'emblée que les mécanismes utilisés par la BPC sont

relativement particuliers.

*«L'assouplissement des taux ne vise pas principalement à accroître les exportations, mais plutôt à alimenter la croissance du crédit, en particulier les prêts hypothécaires pour les primo-accédants. Il permet de contenir les défauts de paiement dans les segments immobiliers et de stimuler la croissance économique via une augmentation des ventes au détail, des dépenses maintenues en infrastructure et de la consommation intérieure»,* observe-t-il. Et de faire ressortir que malgré les confinements et une croissance plus faible de la production industrielle – en glissement annuel, en juillet 2022, elle avait quand même augmenté de +3,8 % –,

la Chine détenait toujours un excédent commercial, et exportait bien au-delà de ce que le pays importait. Pour l'économiste, en raison de sa réputation «d'usine du monde», la Chine devrait voir ses exportations reprendre (assumons une reprise économique durable) à mesure que les confinements vont s'assouplir et que cela se matérialisera dans l'économie chinoise.

### PROBABLE ÉVOLUTION DU YUAN

Analysant la politique de change de la Chine, Amit Bakhiarta fait remarquer que la stratégie de la Chine a été bien méditée et calculée. «Pour des



LA BANQUE POPULAIRE DE CHINE EST RÉSOLUMENT ENGAGÉE DANS UNE STRATÉGIE D'ASSOULPISSEMENT MONÉTAIRE.



AMIT BAKHIRTA  
(CEO D'ANNEAU)



SHANE RAMBLUN (PRÉSIDENT  
DE YOUNG PROFESSIONAL CILT  
MAURITIUS)



KWANG POON (PRÉSIDENT DE L'AFRICA  
EUROPE ASIA BUSINESS COUNCIL)

raisons de concurrence, en particulier vis-à-vis de ses principaux partenaires commerciaux tels que les États-Unis, Hong Kong, le Japon, la Corée du Sud, ou encore de l'Allemagne, une telle politique de change est compréhensible», affirme-t-il. Mais il précise que compte tenu de l'excédent commercial massif de la Chine, de ses réserves internationales conséquentes, de ses ressources nationales de consommation importantes, de sa dette nationale et externe par rapport au PIB (respectivement d'environ 73,25 % et de 15,5 %), le yuan renminbi devrait, dans le temps, techniquement s'accroître.

«Au fur et à mesure que la Chine se mue en une superpuissance économique, financière et

militaire dominante du monde au cours de cette décennie et que le CNY attirera plus de poids dans les Special Drawing Rights (SDR) du Fonds monétaire international, l'on s'attend chez Anneau à une appréciation significative de la devise chinoise», analyse-t-il.

Qu'en est-il pour Maurice ? Quel sera l'impact d'un probable yuan faible sur le court terme. Comme on le sait, la Chine demeure un partenaire stratégique sur le plan du commerce pour notre pays. Selon les chiffres de Statistics Mauritius, Maurice a importé de la Chine des produits pour une valeur de Rs 27,6 milliards en 2020.

Quant aux exportations, les données de l'Africa Europe Asia Business Council indiquent que celles vers la Chine ont progressé de 38 % en 2021. Elles sont passées de \$ 26,5 millions en 2020 à \$ 38,5 millions en 2021. La crainte, c'est bien évidemment qu'un yuan faible vienne donner un coup de frein à la bonne dynamique résultant de l'accord de libre-échange sino-mauricien, qui est en vigueur depuis janvier 2021.

De l'avis de Kwang Poon, président de l'Africa Europe Asia Business Council, l'impact sur l'import-export sera faible. Car les transactions entre les deux pays se font en dollars. «Même si la Chine est la principale source de nos importations, les prix ont grimpé en raison de la dévaluation de la roupie par rapport au dollar, qu'on utilise pour régler les factures d'importations provenant de la Chine. De

plus, l'escalade du prix du fret a pesé dans la balance pour faire monter les prix CIF (coût-assurance-fret)», souligne-t-il.

S'agissant des exportations mauriciennes vers la Chine, l'impact sera également minime car nos factures sont en dollars ou en euros. «En général, nos exportations, même vers la Chine, sont facturées en USD ou en EUR. Donc, un yuan faible n'a pas d'impact direct sur nos exportations. Cependant, il faudra surveiller le taux de change entre le RMB et l'USD. Il existe certainement un risque lié aux fluctuations du taux de change, mais il n'est pas impossible de pouvoir le mitiger en incluant une clause d'ajustement qui entrera en jeu en cas d'une trop grande fluctuation dans le contrat», explique-t-il.

Pour sa part, Shane Ramblun, président de Young Professional CILT Mauritius, estime qu'un yuan plus faible représente tout de même une aubaine pour les exportations chinoises vers Maurice. «Un yuan déprécié rend le prix des exportations chinoises à meilleur marché, dopant leur compétitivité. Si 70 % des factures des exportateurs chinois sont libellées en dollars, leurs montants s'ajustent promptement», analyse-t-il.

En contrepartie, un yuan plus faible pourrait impacter les exportations mauriciennes vers la Chine. Ainsi, prévoit-il, des répercussions négatives pourraient se faire sentir, notamment sur les exportations de fruits de mer et de textiles provenant de Maurice.

## Renminbi Clearing Centre: une fenêtre d'opportunités

La Chine et Maurice veulent s'engager dans un partenariat durable. Ainsi, en créant un centre de compensation en renminbi, la juridiction mauricienne souhaite attirer les investisseurs chinois qui peuvent utiliser notre centre financier pour investir en Afrique. Cela permettrait également à Maurice de détenir des yuans dans ses réserves. Selon Kwang Poon, plus vite ce projet sera concrétisé, plus rapidement la réputation de Maurice à l'international deviendra incontournable. «Ce projet phare ajoutera de la substance et rejaillira positivement sur la réputation de Maurice comme un centre financier international en Afrique. Cela constitue donc un argument de plus pour les entreprises chinoises afin d'implanter leur QG régional africain à Maurice et en utilisant notre plateforme financière pour leurs filiales sur le continent africain», souligne-t-il.

Pour Amit Bakhirta, la réalisation de ce projet relève des instances exécutives. «Maurice peut intelligemment se positionner comme une véritable porte d'entrée vers l'Afrique pour les Chinois, mais aussi vers d'autres pays prospères de la région Asie-Pacifique d'Afrique. D'un point de vue géopolitique cependant, nos liens étroits avec l'Europe et l'Inde (par extension les États-Unis) nuancent l'ensemble de ce «pont» mauricien. S'il est abordé de manière stratégique, cela devrait être extrêmement bénéfique pour le pays ; et plus spécifiquement pour le segment des services financiers, ou encore pour nos services bancaires et non bancaires», argue-t-il.

